

BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
France.....	4 fr.	8 »
Etranger (union postale).....	5 »	9 »

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

La ligne.....	» 50
Réclames.....	1 »
Faits Divers.....	2 »

SOMMAIRE : Chronique. — Comité de la Presse lyonnaise en vue de l'Exposition de 1894. — Etat des travaux de l'Exposition. — Nouvelles de l'Exposition. — Choses Lyonnaises. — Fêtes en vue de l'Exposition. — Les sciences et leurs applications contemporaines : l'Electricité. — Avant-projet d'un Pavillon du Gaz et de ses applications. — Echos. — Bulletin financier. — Revue des spectacles. — GRAVURE : Projet de Pavillon du Gaz et de l'Electricité.

CHRONIQUE

La Presse et l'Exposition.

On parle beaucoup — depuis quelques jours — de la formation d'un *Syndicat de la Presse lyonnaise* en vue de l'Exposition de 1894.

Ce syndicat est — en effet — à la veille d'être définitivement constitué.

En cette circonstance, le *Bulletin Officiel* — journal hebdomadaire — devait laisser à ses grands confrères quotidiens, l'initiative d'un projet dont la réalisation s'imposait à bref délai.

Au point de vue politique, il n'y a pas, il ne saurait y avoir de distinction à établir entre les différents journaux, quand il s'agit d'une œuvre nationale comme l'Exposition, appelée à mettre en jeu tous les intérêts, toutes les capacités, toutes les bonnes volontés d'une ville plus désireuse que jamais de justifier son vieux renom de « seconde ville de France ».

Déjà, dans une réunion intime offerte à la Presse lyonnaise, le 20 février 1893, par le propriétaire du *Bulletin Officiel*, M. Victor Fournier, réunion à laquelle assistaient les directeurs des principaux journaux quotidiens de Lyon, les bases du syndicat avaient été posées.

Nous sommes heureux de constater aujourd'hui que cette idée a fait son chemin et que la mairie centrale s'occupe activement de la réaliser.

Une première réunion provoquée par M. Rossigneux, adjoint, s'est tenue vendredi à l'Hôtel de Ville ; une seconde réunion a été décidée pour l'un des premiers jours de cette semaine : nul doute que l'entente ne se fasse sur un seul et même programme.

Ce qui s'est passé en 1889 peut — au reste — servir de modèle et de guide à cet égard.

On vit — à cette époque — le syndicat de la Presse parisienne se constituer sans aucune difficulté : la grandeur du but à atteindre avait fait taire toutes les divergences.

Il en sera certainement de même à Lyon où ces divergences — en admettant toutefois qu'il en existe — ne sauraient être que superficielles.

La Presse lyonnaise a montré d'ailleurs en maintes circonstances, un esprit d'union et de solidarité qui ne pourra que s'affermir en présence des intérêts en jeu.

Il est bon de rappeler — puisque nous parlons de la puissante manifestation artistique et

industrielle de 1889 — que, lors de l'inauguration du chemin de fer du Champ-de-Mars, M. Paul Decauville leva son verre à la Presse, qu'il appela : « Cette grande puissance du XIX^e siècle ».

Il est encore des industriels et des commerçants qui n'admettent pas que cette puissance du XIX^e siècle soit si grande, en quoi ils ont tort.

Dans cette voie, les producteurs — nous tenons à le constater — sont plus avancés, ils ne méconnaissent pas les services rendus par les propagateurs, c'est-à-dire par les journalistes — appartenant aux diverses catégories de journaux — qui s'appliquent à suivre le progrès sous toutes ses formes, pour en signaler les diverses étapes et le pousser dans sa marche en avant.

Si les journaux spéciaux ou techniques signalent — chaque semaine — à leurs lecteurs les améliorations apportées à tel système, l'invention de tel instrument, la découverte de tel produit, les journaux quotidiens politiques sont là pour vulgariser cette invention, répandre cette découverte, propager ces améliorations.

Chacun a donc sa tâche et nul ne songe à s'y dérober, mais on admettra bien cependant qu'il est plus difficile de vulgariser la plus simple des découvertes que d'expliquer à des gens compétents quels sont les principes scientifiques sur lesquels elle repose.

C'est précisément à cause de cela qu'il appartenait aux journaux quotidiens d'être les premiers à étudier et à prendre en mains la création du *Syndicat de la Presse lyonnaise*.

La Presse va bientôt montrer aux plus incrédules, qu'elle est une puissance grande et utile.

Grâce à elle nous allons voir l'Exposition entrer dans une phase des plus actives.



COMITÉ DE LA PRESSE LYONNAISE

EN VUE

De l'Exposition de Lyon de 1894.

M

J'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus le procès-verbal de la première réunion du Comité de la Presse Lyonnaise en vue de l'Exposition de 1894.

M. le Maire de Lyon avait convoqué le 7 avril,

les directeurs des journaux lyonnais quotidiens pour les engager à prêter leur puissant concours afin que l'Exposition de 1894 fut digne de Lyon et que les efforts de tout le commerce lyonnais fussent couronnés de succès.

Les journaux n'ayant pas tous répondu au premier appel, une seconde réunion fut décidée où des décisions seraient prises quels que fussent les journaux manquants.

Cette réunion a eu lieu le 10 avril dans le cabinet de M. le Maire de Lyon. Les journaux représentés étaient les suivants : le *Salut Public* par M. Etienne Charles, le *Progrès* par M. Delaroche, le *Peuple* par M. Gebelin, le *Petit Lyonnais*, le *Courrier de Lyon*, et le *Rhône* par M. Gamot, le *Nouvelliste* par M. Le Clerc, l'*Express* par M. Berlot.

M. Rossigneux, représentant M. le Maire, a indiqué les intentions de M. Claret, relativement au pavillon à élever pour le Service de la Presse dans l'enceinte de l'Exposition. Ce pavillon d'assez grandes dimensions, serait très proche du bâtiment central et des services télégraphiques, il comprendrait une grande salle de réunion de 10 mètres de long pour les réceptions de Journalistes étrangers; plusieurs petites pièces, vestiaire, lavabo, cabinet téléphonique.

Puis les membres de la presse présents ont décidé d'élire immédiatement un comité qui comprendrait de droit tous les directeurs de journaux quotidiens de Lyon avec un bureau qui a été élu par bulletin secret, ainsi qu'il suit; après trois épreuves consécutives :

Président, le *Progrès* (M. Delaroche); Vice-Présidents, le *Petit Lyonnais* (M. Gamot) et le *Nouvelliste* (M. Le Clerc); Trésorier, le *Salut Public* (M. Et. Charles); Secrétaires, le *Peuple* (M. Gebelin); l'*Express* (M. J. Berlot).

Le bureau, aussitôt constitué, a décidé de convoquer à l'Hôtel de ville, dans un bref délai, les représentants de toute la presse lyonnaise quotidienne (y compris deux journaux qui avaient été omis dans la première convocation) et de toute la presse hebdomadaire, bi-mensuelle ou mensuelle.

Des lettres d'avis indiqueront ultérieurement le jour et l'heure de cette réunion.

Pour le Comité :

Un des Secrétaires,

Signé : J. BERLOT.

ÉTAT DES TRAVAUX DE L'EXPOSITION

Les travaux de l'Exposition universelle sont favorisés par le temps superbe dont nous sommes gratifiés depuis quelques semaines.

Tous les entrepreneurs en profitent pour activer leur besogne.

Une activité fébrile règne sur le chantier du parc de la Tête-d'Or ; les maçons viennent de terminer leurs travaux ; plusieurs équipes de terrassiers sont occupées maintenant à niveler le terrain des cinq hectares occupés par le Palais principal, encore quelques jours et ce travail sera terminé.

Les fers sont approvisionnés en grande quantité, et tous les jours il en arrive encore.

Les ouvriers riveurs assemblent ces diverses pièces et toute la journée on peut entendre le carillon produit par les marteaux frappant le fer. On se croirait aux abords d'un vaste atelier de chaudronnerie.

La couronne métallique à laquelle viendront se river tous les arbalétriers est entièrement terminée ; elle est posée actuellement à 54 mètres de hauteur sur le pylone central.

Suivant la tradition, cette pose a été fêtée le verre en main par les entrepreneurs qui, réunis au sommet de la charpente, ont bu au succès de l'Exposition de 1894.

A pied d'œuvre, au bas des trois pylones, quatre demi-arbalétriers sont prêts pour l'importante opération du « levage ».

On donne le dernier coup à l'installation, dans les échafaudages, des puissants engins qui sont nécessités par ce gigantesque et intéressant travail.

Dans quelques jours, quand tout sera bien prêt, quand il ne manquera rien, on donnera le signal et avec une précision mathématique, en quelques heures, la première ferme sera mise en place.

Dans tous les ateliers on déploie également une grande activité, partout on fait beaucoup de besogne ; les fers, les charpentes, la couverture, la menuiserie, etc..., tout se prépare et quand le moment sera venu, des centaines d'ouvriers auront bientôt fait de tout mettre en place.

Depuis le 1^{er} avril le service du canotage sur le lac de la Tête-d'Or est administré par des agents du service de l'Exposition. Des transformations importantes sont déjà commencées pour améliorer le service ; les pontons d'embarquement sont refaits à neuf et sont prolongés sur plus de 60 mètres de longueur.

De nombreux et élégants bateaux vont être mis en service et remplaceront les vieux canots rapiécés qui vont être mis au rebut et que tous les amateurs de canotage verront sans regret disparaître.

Plusieurs projets sont en ce moment à l'étude pour faire du lac de la Tête-d'Or une des principales attractions de l'Exposition.

Nous reviendrons prochainement sur ce sujet afin de faire bien comprendre que de tous les côtés on fait le nécessaire pour assurer le succès de l'Exposition.

NOUVELLES DE L'EXPOSITION

Ballon captif.

Une société pour l'exploitation d'un ballon captif dans l'enceinte de l'Exposition, est en voie de formation.

Ensuite des renseignements qui nous sont fournis, l'aérostat aura 22 mètres 60 de diamètre, en soie double, avec ballonnet compensateur à air, en soie simple, il cubera 6,000 mètres et pourra enlever 30 personnes à cinq cents mètres d'altitude.

La production à l'heure, du générateur à hydrogène, ne sera pas inférieure à 200 mètres cubes.

Le nombre possible d'ascensions sera de quatre par heure.

Le terrain, dont la société en formation s'est déjà rendu concessionnaire à l'Exposition de Lyon, est un terrain circulaire de 57 mètres de diamètre, situé à l'intérieur de l'enceinte et au voisinage des attractions principales.

Par sa position, Lyon peut offrir aux ascensions aérostatiques le plus magnifique des pano-

ramas ; le cours de nos deux rivières, le gracieux massif du Lyonnais, la haute et pittoresque vallée du Rhône, la majestueuse chaîne des Alpes, forment un ensemble des plus pittoresques, qui ne manquera certainement pas d'admirateurs.

Un Foyer de lumière électrique.

Un de nos lecteurs nous adresse une communication au sujet du socle de statue, qui se trouve dans la grande île du lac, au point culminant du Parc.

Il propose d'utiliser cet emplacement pour y établir une tour au sommet de laquelle on installerait un foyer puissant de lumière électrique.

Ce phare pourrait éclairer tout le lac et permettrait d'y donner — de nuit — des fêtes nautiques qui rappelleraient les fêtes vénitienes; de plus il projetterait une lumière féerique sur toute la verdure du parc.

Cette idée nous paraît digne d'être prise en considération et nous la soumettons à qui de droit.

CHOSSES LYONNAISES

L'ancienne Fontaine des Terreaux.

Les travaux pour l'érection sur la place Mazenod de l'ancienne fontaine de la place des Terreaux, viennent de commencer.

La fontaine sera en place pour la fête du 14 juillet.

Construction du quartier Grôlée.

Etat des travaux :

Ilot B.....	Caves.
— C.....	Couverture.
— G.....	Caves.
— H.....	Rez-de-chaussée.
— K.....	2 ^{me} étage.
— L.....	4 ^{me} étage.
— J.....	Caves.

Sept îlots sur onze sont en construction.

Les quatre autres D, E, F et M seront commencés incessamment.

Concours d'Architecture et d'Archéologie.

Dans sa séance du 2 février 1893, la Société académique d'architecture de Lyon a donné comme étude du concours annuel d'architecture :

« Un pont monumental entre Fourvière et la Croix-Rousse. Le premier prix recevra une médaille d'or et 200 fr. ; 2^e prix, une médaille d'argent ; mention : une médaille de bronze. »

Concours d'archéologie. — Monographie de l'église d'Ainay.

« Le premier prix recevra une médaille d'or, 150 fr. et un ouvrage d'architecture offert par M. Echernier. Le deuxième prix, une médaille de vermeil et 50 fr. Le troisième prix, une médaille d'argent. »

Les projets ci-dessus seront transmis *franco* au palais des Beaux-Arts, à l'adresse du secrétaire de la société, au plus tard le 20 décembre 1893. On trouve les programmes des concours chez M. le secrétaire du palais des Beaux-Arts de Lyon.

FÊTES EN VUE DE L'EXPOSITION

La XX^e Fête fédérale de Gymnastique

M. Sanaoze, président de l'Union patriotique du Rhône, a reçu la lettre suivante dont il a donné lecture à la dernière réunion de la société :

« Lyon, le 17 février 1893.

« Monsieur le Président,

« Les dix-sept sociétés de gymnastique de Lyon, affiliées à l'Union des Sociétés de gymnastique de France, se proposent d'organiser pour 1894 la XX^e Fête fédérale française.

« Au moment où ces sociétés s'adressent aux conseils élus de la ville et du département pour

en obtenir un appui effectif, elles viennent également faire appel à l'Union patriotique du Rhône, si dévouée et si sympathique à leur cause.

« Vous connaissez trop le caractère imposant de la fête projetée et celui de l'Association au nom de laquelle elle doit être organisée, pour que nous ayons à insister sur la nécessité de lui donner à Lyon un éclat exceptionnel.

« Afin d'accroître les moyens dont vous pourriez disposer en leur faveur, les sociétés organisatrices sont décidées à renoncer, pour l'exercice 1893-1894, aux prix de valeur ou aux subventions que l'Union patriotique met si gracieusement, chaque année, à leur disposition et consentiraient de grand cœur à les voir remplacer par des volumes ou des diplômes.

« En même temps les sociétés organisatrices vous prient, Monsieur le Président, de vouloir bien le jour de l'Assemblée générale du 12 mars prochain, faire connaître leur projet aux adhérents de l'Union patriotique et adresser à leur générosité un appel chaleureux, lorsque le moment sera venu.

« Veuillez agréer, à l'avance, Monsieur le Président, l'expression de notre vive gratitude et le respectueux hommage de nos sentiments dévoués.

« Les Sociétés organisatrices. »

A l'unanimité, et après délibération, le Comité de l'Union patriotique du Rhône a décidé que l'Association s'associera aux efforts des organisateurs par une importante subvention dont le chiffre sera annoncé en Assemblée générale.

**

Une bonne nouvelle pour les gymnastes.

Par 22 voix sur 28 votants, le Conseil municipal de Toulouse vient de voter une subvention de 45,000 francs pour la XIX^e Fête fédérale de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, qui aura lieu à Toulouse les 21-22 mai 1893.

Les sociétés de Lyon, sollicitant la XX^e Fête fédérale pour 1894, croient pouvoir espérer que la municipalité lyonnaise proportionnera, elle aussi, son concours pécuniaire à la grandeur de la solennité projetée, dont l'importance s'accroîtra considérablement à la fois de la situation topographique de notre ville et de la coïncidence de l'Exposition internationale et coloniale de l'année prochaine.

LES SCIENCES

ET LEURS APPLICATIONS CONTEMPORAINES

ÉLECTRICITÉ

V

Applications industrielles et médicales de l'Électricité.

A côté des deux grandes applications de l'électricité employée comme source de lumière et comme force motrice, il en est une autre qui présente une importance considérable : la galvanoplastie.

Les expériences de Jacobi en Russie et de Spencer en Angleterre montrèrent que non seulement le courant électrique décomposait la solution d'un sel métallique, mais encore que le métal se déposait en couche uniforme sur l'extrémité du conducteur négatif en modelant d'une façon parfaite les reliefs qu'elle pouvait présenter. Le nom de *galvanoplastie* fut donné à l'art d'effectuer des dépôts métalliques en les précipitant de leurs solutions salines par l'action d'un courant électrique. C'est un procédé de reproduction qui permet d'obtenir des copies ayant la finesse et les plus minutieux détails de l'original. Le principe en est fort simple : on moule l'objet avec de la gutta-percha, de la gélatine, de la cire, du plâtre, du soufre ou toute autre substance plastique. Cette empreinte est rendue conductrice par une mince couche de plombagine, puis portée dans une solution saturée de sulfate de cuivre et soumise à l'action du courant. Le cuivre se dépose lentement sur la surface du moule et au bout de quelques heures il est possible de détacher celui-ci de la couche métallique formée. Le moule étant en

creux, la reproduction est en relief, mais si mince que le moindre choc la déformerait complètement; on coule alors sur sa face interne de l'étain ou de la soudure de plombier qui remplit tous les creux en donnant une pièce massive et résistante.

La fidélité avec laquelle le dépôt de cuivre recouvre les formes du moule de la pièce à reproduire, a fait employer la galvanoplastie dans une foule de circonstances.

Les bas-reliefs, les sculptures en ronde bosse, les statues sont obtenues avec une très grande facilité et un extrême bon marché; aussi la décoration des monuments a-t-elle été rendue beaucoup plus facile depuis que les perfectionnements de la galvanoplastie ont permis d'obtenir de très grandes pièces, véritables sculptures galvaniques comme celles de l'Opéra de Paris.

Le *clichage* serait presque impossible sans la galvanoplastie. Les planches des gravures sur acier, sur cuivre et surtout sur bois, destinées à l'illustration des livres et des journaux, ne peuvent servir qu'au tirage d'un petit nombre d'exemplaires sous peine d'être rapidement mises hors d'usage. On évite cet inconvénient par l'emploi des clichés. On prend l'empreinte de la gravure comme celle d'une médaille ou d'une sculpture, on la métallise et on obtient une seconde planche identique à celle livrée par le graveur. On peut en avoir ainsi un grand nombre et illustrer d'une façon parfaite les livres en changeant les planches des gravures aussi souvent que les nécessités du tirage l'exigent. C'est par la galvanoplastie que l'on multiplie pour imprimer les timbres-poste, le modèle-type gravé.

Les billets de banque sont imprimés d'une manière analogue.

Le clichage est très employé dans la typographie où l'on ne peut immobiliser longtemps les caractères mobiles pour des éditions ultérieures. Il est non moins indispensable lorsque la composition doit être cylindrique afin de s'adapter aux machines rotatives de Marinoni et autres systèmes. Le livre ou le journal se présente alors sous la forme d'une série de plaques qui ne peuvent, il est vrai, subir aucune correction, mais présentent l'avantage d'être moins volumineuses, plus solides et surtout infiniment moins chères que les formes en caractères mobiles.

Le dépôt de cuivre peut rester adhérent au moule, surtout si celui-ci est métallique. On cuivre aujourd'hui les statues de fonte, les ouvrages de fer, les plaques de blindage, etc., facilement oxydables afin de les recouvrir d'une couche protectrice qui les garantisse contre les altérations extérieures.

Les dépôts électro-chimiques adhérents ont beaucoup simplifié la dorure, l'argenture et le nickelage. Pour que le dépôt adhère fortement, les pièces à traiter sont lavées à la potasse, à l'acide sulfurique et à l'acide nitrique avant d'être soumises à l'action de la pile. Ce sont les opérations du dégraissage, du dérochage et du décapage. Dans le bain de chlorure d'or, d'azotate d'argent ou de sulfate de nickel, les pièces sont recouvertes par le métal précieux, puis au brunissage et au polissage, elles acquièrent le brillant qu'elles ne possédaient pas encore.

C'est ainsi que l'on dore l'argent pour fabriquer le vermeil et que l'on revêt l'acier des objets de luxe, d'une mince couche de nickel, pour les mettre à l'abri de toute oxydation.

Si l'on recouvre certaines parties des pièces, avant de les placer dans le bain, avec une substance non conductrice de l'électricité, le métal ne se dépose pas sur ces parties et en faisant des réserves avec du vernis, il est possible d'avoir sur un même objet des dépôts de divers métaux; il se produit une polychromie métallique où sont associés les tons les plus variés de l'or, de l'argent, du platine, du cuivre, etc. En combinant la galvanoplastie et les dépôts métalliques adhérents, on produit à bas prix des statuettes, des figurines, des ornements qui rivalisent d'aspect avec les plus fines ciselures d'or et d'argent, avec les plus belles incrustations de l'orfèvrerie.

La galvanoplastie emploie des courants électriques relativement faibles, aussi n'a-t-elle pas attendu pour se développer la découverte des machines magnéto et dynamo-électriques dont les courants puissants ont donné à l'électrolyse — décomposition de sels métalliques par l'électricité — des applications toutes nouvelles et ont pour ainsi dire, amené la découverte de l'électro-metallurgie.

Dans l'affinage des métaux, surtout celui des métaux précieux et du cuivre, on met à profit

cette propriété que les métaux obtenus par l'électrolyse sont absolument purs, souvent même cristallisés.

D'autres métaux sont isolés de leur minerai par l'emploi de l'électricité unie à l'action de la chaleur. Tel est l'aluminium qui valait, il y a peu d'années, plusieurs milliers de francs le kilogramme et qui — préparé en grandes quantités par les procédés électro-chimiques de Cowles et de Héroult — est arrivé à un prix minime, qui le rend susceptible d'être avantageusement employé dans l'industrie.

Les courants alternatifs des machines électriques produisent — dans les liquides où plongent les conducteurs — pour ainsi dire une série de chocs électriques, qui ont pour effet de faire rapidement périr les être vivants plongés dans ces liquides. Leur emploi a donné les meilleurs résultats dans la stérilisation des vins et a remplacé dans bien des cas, le procédé de chauffage destiné à détruire les germes des maladies du vin.

L'épuration des eaux vannes, dont les grandes villes ont tant de peine à se débarrasser, a été confiée dans certains centres (Londres) à l'électricité qui a réalisé toute les prévisions et les transforme au point qu'on pourra les faire rentrer dans la consommation.

L'épuration des alcools par les procédés Naudin, de Méritens, Teillard, le blanchiment des pâtes de papier par l'action directe du chlore et de l'ozone naissants, le tannage des cuirs, l'agriculture et l'horticulture ont montré autant d'applications aussi nouvelles qu'intéressantes de l'électricité; cependant il en est qui nous touchent encore de plus près: ce sont celles employées par la médecine. Toutes les industries où il est nécessaire de transformer la matière font appel à l'électricité et utilisant les effets de son énorme puissance d'action. La médecine s'est également adressée à elle pour obtenir de nouveaux procédés thérapeutiques meilleurs que ceux déjà connus ou des ressources chirurgicales ignorées.

L'électricité dite *statique* n'a donné dans son emploi que des résultats fort variables et très incertains, au contraire l'électricité *dynamique* — électricité produite par les piles, les appareils d'induction etc, — s'est beaucoup généralisée; et à côté de l'électricité elle-même, l'art médical a fait appel aux diverses propriétés des courants.

Les explorateurs électriques rendent de grands services au chirurgien qui doit rechercher un projectile. La sonde exploratrice renferme deux fils isolés qui communiquent avec les deux pôles d'une pile et une très petite sonnerie. Les extrémités des deux fils sont séparées, mais s'ils viennent à toucher un corps métallique, la balle recherchée, par exemple, le circuit est fermé et la sonnerie indique qu'elle est atteinte.

Les cautères électriques sont constitués essentiellement par un fil de platine fin, susceptible de devenir incandescent au passage du courant électrique. On peut ainsi obtenir la cautérisation de canaux très étroits et très profonds, mettre le cautère en place à froid, le fil ne devenant incandescent qu'à la fermeture du circuit, enfin établir ou suspendre à volonté la cautérisation — avantages que ne présente pas le thermo-cautère ordinaire.

Grâce à l'extrême petitesse atteinte par les lampes électriques, il est possible de les introduire dans les cavités les plus profondes de l'organisme, d'explorer l'estomac, la vessie, d'examiner avec soin leurs parois, les calculs qui peuvent s'y trouver et même de les photographier!

Avant-Projet d'un Pavillon du Gaz

ET DE SES APPLICATIONS

Nous donnons ci-contre le projet de pavillon de l'industrie du gaz, conçu par MM. Bouilhères et Teyssière, architectes, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, sur les indications de fabricants d'appareils à gaz de notre ville.

Dans l'enceinte de ce pavillon seraient groupées les diverses applications du gaz (éclairage, chauffage d'appartement et pour industriels, cuisine, force motrice, électricité

par moteur à gaz). Tous ces appareils fonctionneraient sous les yeux du public.

Ce pavillon représenterait aussi l'organisation d'une maison (salle à manger, salon, salle de billard, cuisine, grill-room, salle de bain, cabinet de toilette, etc.) avec le gaz comme agent d'éclairage et de chauffage.

Sans prétendre à l'aspect grandiose du palais du gaz, qui figurait à l'Exposition du Champ-de-Mars en 1889, ce pavillon résumerait tous les usages auxquels le gaz peut être employé.

La dépense à prévoir pour 30 à 40 exposants est évaluée de 30 à 40,000 francs, ce qui équivaudrait à une participation moyenne de mille francs environ par exposant. Il faut s'attendre à recevoir des subventions de sociétés gazières qui viendront diminuer sensiblement la dépense prévue.

Les industriels qui désirent participer à l'exécution de ce projet sont priés de le faire connaître à MM. Bouilhères et Teyssière avant le 15 mai. La nécessité s'imposant d'arrêter un plan définitif, et l'administration de l'Exposition n'ayant pu prendre, au delà de cette date, aucun engagement, quant à la réserve des emplacements nécessaires.

ÉCHOS

Les Nuages artificiels.

Le concours des nuages artificiels contre les gelées printanières, organisé par les soins du Comice agricole et viticole du Beaujolais, a eu lieu lundi 3 avril à la station viticole de Villefranche.

Deux systèmes ont été expérimentés :

Celui de M. Heguilus, d'Aniane (Hérault), et celui de M. Lestout, de Bordeaux.

Les opérations, commencées à 3 heures, ont donné des résultats très satisfaisants malgré le vent.

La fumée produite a été considérable, et il est évident qu'elle suffirait pour empêcher le rayonnement du matin qui produit la gelée.

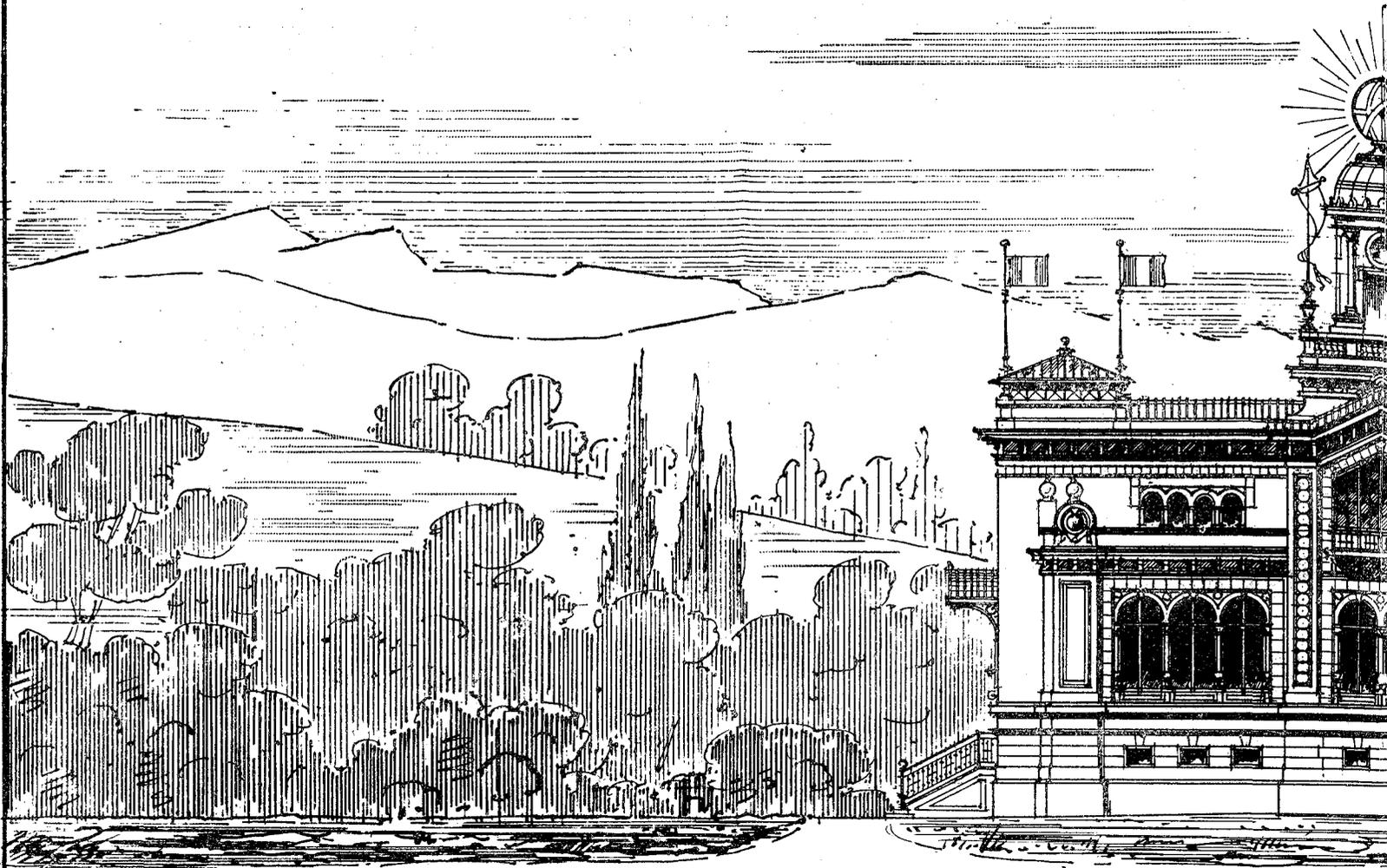
Nous avons remarqué parmi les assistants :

M. Bonini, sous-préfet; M. Vermorel, président; M. Crotte, vice-président; M. Marmonier, secrétaire général du comice et ancien député; M. Chabert, conseiller d'arrondissement; la municipalité de Villefranche et presque tous les maires et adjoints des cantons environnants, ainsi qu'un nombre considérable de viticulteurs de la région.

Le Jury, réuni sous la présidence de M. Vermorel, assisté de M. Deville, professeur d'agriculture du Rhône, a décerné à M. Heguilus, ainsi qu'à M. Lestout, une médaille d'or.

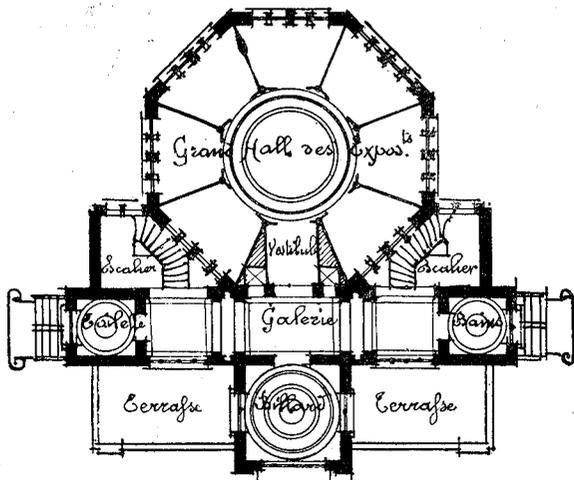
L'Électricité dans les Mines.

La Compagnie des Mines de Vicoigne et de Nœux (Pas-de-Calais) étudie en ce moment une installation électrique intérieure fort intéressante et qui, si elle réussit dans ce premier essai, peut prendre dans l'avenir une grande importance. A cet effet, elle s'est adressée aux principales maisons d'électricité et leur a soumis l'installation projetée. Ce projet comporte une usine centrale d'où partiront les conducteurs qui doivent alimenter les différentes sections des travaux. Pour le moment, on installerait deux dynamos dont le courant serait utilisé à 4,400 m. de distance. On installerait en ce point 5 treuils électriques de puissance variable entre 6 et 14 Cv. A des distances véritables de ce point on installerait cinq pompes munies de moteurs électriques de 5 Cv. Enfin, une voie de 2,000 m. de longueur existe au fond de la mine, il s'agit de l'aménager pour la traction électrique avec locomotives de 12 Cv. chacune. Ces locomotives doivent traîner des convois de 25 berlines sur des rampes maxima de 4,1 p. c. à la vitesse de 12 km. à l'heure. Il y a en outre, pour l'éclairage, 26 lampes à arc, et 200 lampes à incandescence de 16 bougies.

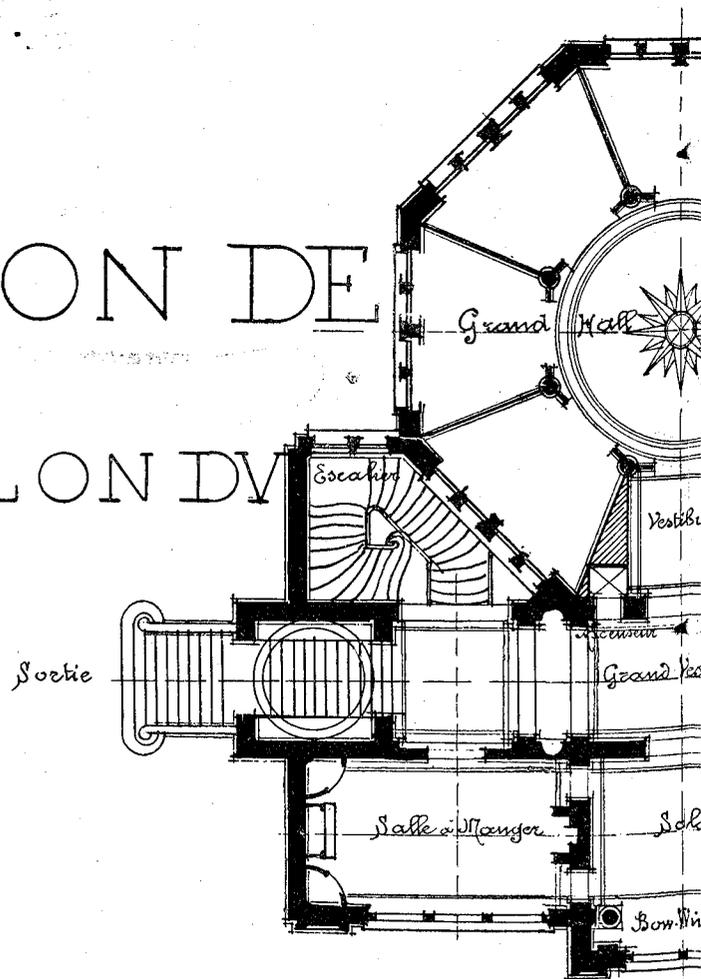


- FAÇADE PR

EXPOSITION DE
PROJET DE PAVILLON DV



Plan du 1^{er} étage

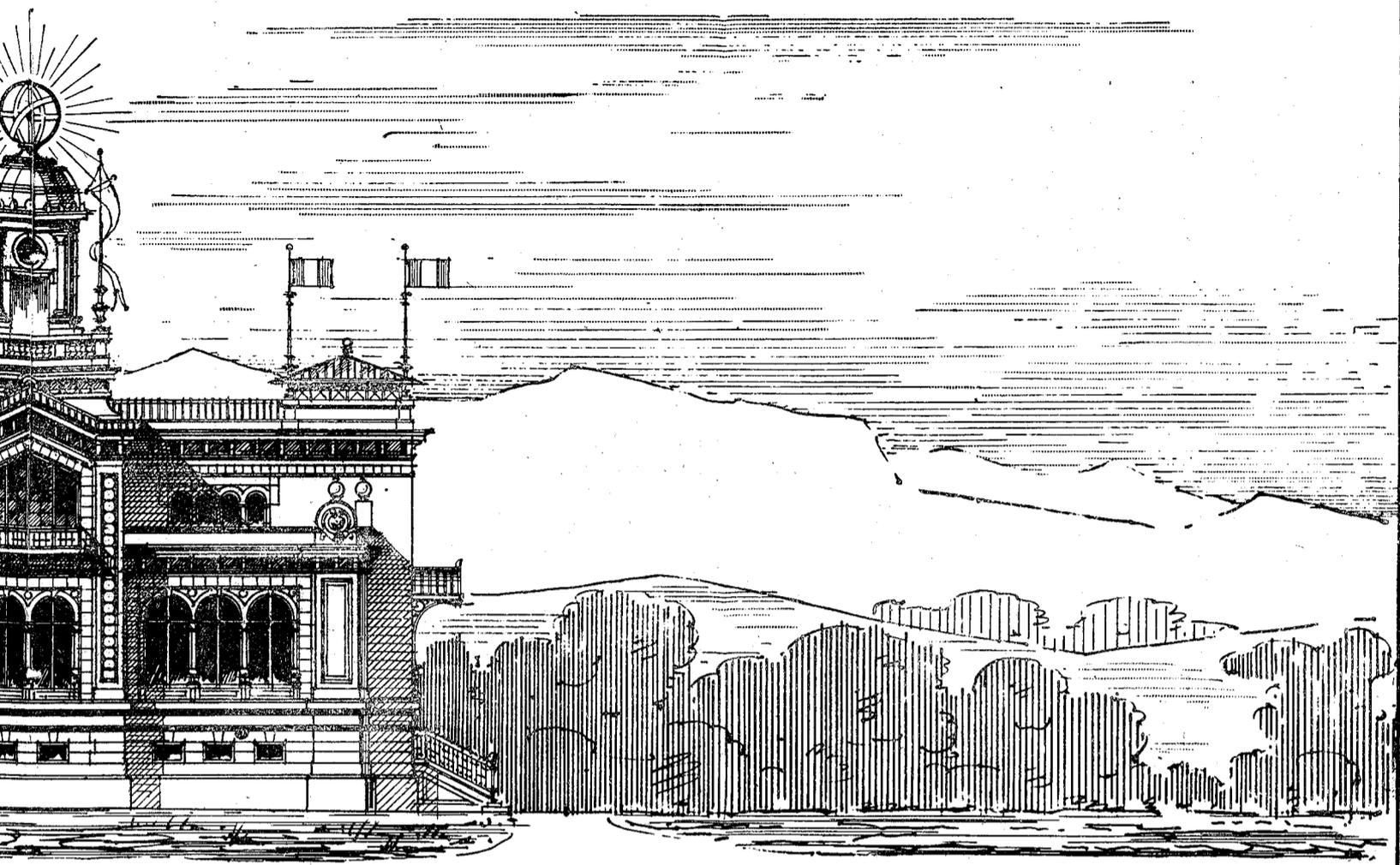


- PLAN DV

B. DELAYE & L^{re}

Échelle de 0,0025 p. Mètre 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres

Échelle de 0,005 p. Mètre 1 2 3 4 5

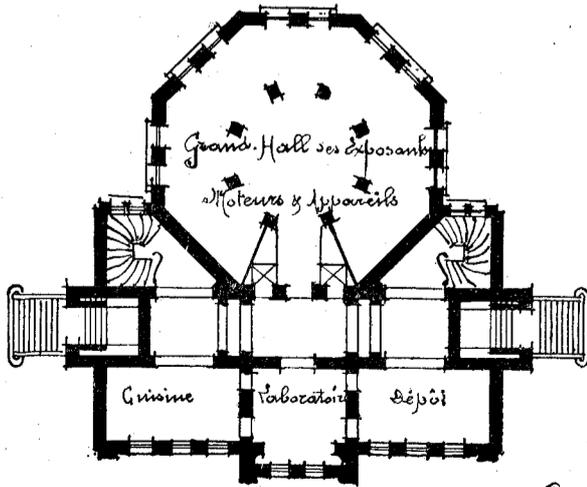
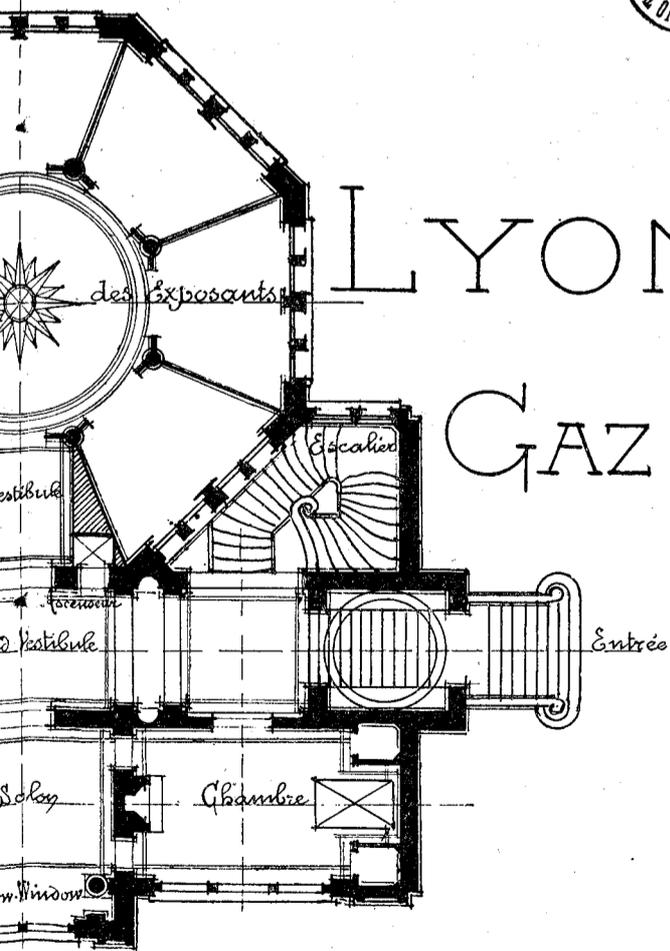


PRINCIPALE —



LYON EN 1894 —

GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ



1^{ER} ÉTAGE —

Plan du Sous-Sol

Dressé par les
Architectes bourgeois
Soufflot & Goussier

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Mètres

Billets de la Banque de France.

Au moment où la Banque de France vient d'être autorisée à élever de 500 millions de francs l'émission de ses billets, les renseignements suivants ne nous paraissent pas sans intérêt.

Au 28 janvier 1893, la Banque de France avait en circulation :

5 billets de 5.000 fr. soit :	25.000
1.142.551 — 1.000 —	1.142.551.000
462.172 — 500 —	231.086.000
2.426 — 200 —	485.200
15.173.858 — 100 —	1.517.385.800
4.835.408 — 50 —	241.770.400
17.246 — 25 —	431.150
87.119 — 20 —	1.732.380
148.172 — 5 —	740.860
1.215 anciens types —	430.175
21.870.172 billets donnant	3.136.647.965

L'émission nouvelle portera le nombre des billets de banque en circulation en chiffres ronds à 29 millions.

Superposés, ces 29 millions de billets donneraient :

En billets de 1.000 francs.	2 ^m 320
— 500 —	4 640
— 100 —	23 200
— 50 —	46 400

Les Pensions civiles en 1893.

Les extinctions réalisées en 1892 sur les pensions civiles inscrites au Trésor se sont élevées à la somme de 4,400,101 fr. C'est à pareille somme que le président de la République, sur le rapport du ministre des finances, vient de fixer le crédit qui sera affecté à la liquidation des retraites prononcées en 1893.

D'après le projet de décret que nous avons sous les yeux, ce crédit serait ainsi réparti :

Ministère de la justice.....	190.000 fr.
— des affaires étrangères.....	40.000
— de l'intérieur.....	65.000
— — (Algérie).....	18.000
— des finances.....	1.340.000
— de la guerre (personnel civil).....	47.000
— de l'instruction publique et des beaux-arts.....	960.000
— de l'instruction publique (Cultes).....	5.000
— de l'agriculture (Directions).....	20.000
— de l'agriculture (Forêts).....	107.000
— du commerce.....	20.000
— — (Colonies).....	21.000
— — (Postes et Télégraphes).....	400.000
— des travaux publics.....	200.000
— de la marine (personnel civil).....	17.000
Fonds commun pour les veuves et les orphelins.....	950.000
Total.....	4.400.000

Le point saillant de cette répartition, c'est que, pour la première fois, par application du règlement d'administration publique du 8 août 1892, les retraites des veuves et des orphelins de fonctionnaires seront liquidées sur un crédit spécial commun à tous les ministères, ce qui est une amélioration pratique en ce sens qu'elle facilite désormais à chaque département ministériel l'évaluation du crédit annuel qui lui sera nécessaire en supprimant les aléas.

L'article 3 du projet de décret de répartition stipule en outre que sur le crédit de 400,000 fr. ne seront imputées que les pensions résultant de décès survenus ou d'admissions à la retraite prononcées du 1^{er} janvier au 31 décembre 1893.

Le plus gros Titre.

L'administration des Caisses d'épargne russes a souscrit 65,000,000 de roubles au dernier emprunt intérieur. On lui a remis pour cette somme un seul titre, qui est le plus gros qui existe.

Jusqu'à présent, la plus grosse valeur de ce genre était un bon de 25,000,000 de francs de la Banque d'Angleterre.

Le Chemin de fer transsibérien.

Voici quelques détails sur le chemin de fer transsibérien, dont nous avons parlé sommairement dans un de nos précédents numéros.

Le correspondant de Tomsk, de la *Gazette russe de Saint-Petersbourg*, constate que la construction du chemin de fer transsibérien avance rapidement aux deux extrémités. Les travaux de la section de l'Oussouri, interrompus un moment à cause d'un hiver exceptionnellement rigoureux, ont été

repris dès le printemps de 1892, malgré la congélation profonde du sol. Les ouvriers sont des forçats et aussi des soldats des garnisons locales ; les Chinois, qui y affluent en masse des provinces limitrophes, ne peuvent être employés qu'à des travaux moins pénibles que ceux de terrassements. Cette année il n'y a pas eu d'épidémie parmi les ouvriers ; mais ce qui a nui à l'entreprise, c'est le naufrage, à Suez, du bateau à vapeur *Tritos*, chargé de matériaux nécessaires au travail et qui a coulé à fond ; on espère cependant retirer du canal le bâtiment et son chargement.

A la fin d'avril 1892, la construction de la section occidentale du chemin de fer transsibérien a été approuvée. Elle part de Tchéliabinsk dans la direction du tracé de l'ingénieur Mikhaïlovsky, avec embranchement sur Tomsk. A la fin d'octobre, la section de Tchéliabinsk a déjà été inaugurée. A ce dernier point, on construit pendant tout l'hiver les bâtiments de la station. La gare sibérienne se trouvera à proximité de la gare européenne. L'emplacement est déjà choisi.

Le 22 juin dernier, les travaux ont été commencés près de Kourgane et à l'heure qu'il est, cette section est presque achevée, sans compter les travaux déjà terminés de la section de Kourgane à Pétropavlosk. Quoique commencés seulement le 4 août dernier, les travaux entre Pétropavlosk et Omsk sont aussi déjà terminés sur une étendue de plusieurs dizaines de verstes.

Il est décidé que la grande ligne de Tchéliabinsk-Irkoussk sera livrée à la circulation dès l'année 1900.

On voit par là que les régions les plus reculées de l'Empire seront bientôt reliées au réseau des chemins de fer de la Russie d'Europe.

Les Locomotives électriques.

La Compagnie Thomson-Houston construit aux Etats-Unis, en ce moment, de grosses locomotives électriques qui doivent faire la traction dans le tunnel de la ligne de ceinture de Baltimore, pour éviter la production de fumée dans ce tunnel. Ces machines devront remorquer des trains de marchandises de 1,200 tonnes à la vitesse de 25 kilomètres à l'heure ou des trains de 400 tonnes à celle de 50 kilomètres sur un profil en rampe de 2 1/2 0/0.

La prise de courant se fait par un trolley, sur un conducteur aérien dont la section n'est pas moindre de 51 centimètres carrés (8 pouces carrés).

Le voltage sera de 700 volts. Chaque moteur absorbera de 1,000 à 2,000 ampères. Les dynamos actionneront directement les essieux des roues, dont le diamètre sera de 1 m. 525.

La machine pèsera 90 tonnes et exercera un effort de traction ou plutôt de poussée maximum de 18,000 kilogrammes, soit 1/5 du poids adhérent. Il est probable, bien que les journaux américains auxquels nous empruntons ces détails ne le disent pas, que ces locomotives auront au moins six essieux moteurs, à moins que la voie ne soit construite dans des conditions spéciales de résistance. Le travail de chaque machine s'élèvera à 1,500 chevaux.

D'autre part, dans une note récente, M. A. Siemmo donne des détails sur les locomotives électriques construites dans ses ateliers pour le chemin de fer souterrain du « City and South London ». Ces locomotives sont montées sur quatre roues, avec un moteur à chaque essieu ; elles pèsent 15 tonnes et demie. Des essais très sérieux ont montré que, pour des vitesses de 19 à 48 kilomètres à l'heure avec un train de 28 tonnes, la puissance nécessaire était de 53 à 120 chevaux-vapeur. Le courant n'excédera généralement pas 50 ampères, sauf aux démarrages où il atteindra parfois 150 ampères.

Le Canal des Deux Mers.

M. Ed. Bartissol a présenté une proposition de loi ayant pour but la jonction de la Méditerranée et de l'océan Atlantique au moyen d'un canal maritime d'une longueur totale de 525 kilomètres.

Ce canal, d'une largeur de 44 mètres en simple voie et de 63 mètres en double voie, aurait une profondeur de 8 mètres 50. Il y aurait 22 écluses ou groupes d'écluses avec des élargissements de 1,200 mètres de longueur devant servir de voies d'évitement et de garages. Il y aurait, en outre, 140 ponts tournants et 7 ponts canaux.

Le canal partirait des bassins à flot de Bordeaux pour aboutir à l'étang de Gruissau, près de Narbonne. Il passerait par Castel-Sarrazin, Toulouse,

Castelnaudary et les cols de Moux et de Montrédon. La dépense totale de construction est estimée au chiffre de 668 millions.

Le gouvernement serait autorisé à donner la concession pour une durée de 99 ans avec garantie d'intérêt à 2 0/0.

Le Prix de la Vie.

Il vient de paraître une intéressante étude nous fournissant les prix des principaux articles de consommation dans les grandes villes (d'après une moyenne par tête d'habitant). Nous croyons utile de lui emprunter quelques chiffres :

C'est à Bruxelles que le pain est le meilleur marché, 30 centimes le kilo, et c'est à Saint-Petersbourg qu'il est le plus cher, 78 centimes le kilo ; à Paris, il coûte 40 centimes. Le lait coûte 40 centimes le litre à Saint-Petersbourg et 40 centimes à Paris. Le beurre se paye 2 francs 65 le kilo à Bruxelles, 5 francs à Saint-Petersbourg et 4 francs à Paris. Le prix du kilo de viande de bœuf varie entre 1 franc 60 à Bucharest et 3 francs à Bruxelles ; il est de 2 francs 20 à Paris. Le mouton vaut 1 franc 40 à Vienne, 2 francs 50 à Paris et 2 francs 80 à Bruxelles. Le prix du porc va de 80 centimes à Bucharest et 4 francs à Berlin.

Cyclone ventilateur.

Au moment de la saison chaude, on a coutume d'installer dans beaucoup d'appartements, en Amérique, de petits ventilateurs électriques, connus sous le nom de *Cyclone electric Fan*, qui brassent l'air des pièces et assurent son renouvellement dans les coins où il stagne habituellement. Ces appareils sont fort simples. Ils se composent d'une petite hélice métallique qui tourne à raison de 2,000 tours par minute, sur un arbre horizontal supporté par un pied vertical qui fait lui-même 10 tours dans le même temps. Le moteur, qui peut être une simple pile, est installé dans le pied support de l'appareil ; mais aux Etats-Unis, où l'éclairage électrique est très répandu dans les habitations privées, le courant est souvent pris sur la canalisation qui sert à l'éclairage. Non seulement cet appareil brasse l'air des pièces, et remplit ainsi une importante fonction hygiénique, mais encore le déplacement de l'air qu'il produit, et qui est d'une vitesse modérée, donne aux assistants l'agréable sensation de l'éventail en mouvement.

Les grands Congrès.

Voici la liste des grands congrès qui auront lieu cette année :

Congrès français de chirurgie, du 4 au 9 avril, à Paris.

Congrès des Sociétés savantes, à la Sorbonne, du 4 au 7 avril.

Congrès de médecine mentale, à la Rochelle, du 1^{er} au 6 août.

Congrès de la Medical British Association à Newcastle, le 1^{er} août.

Réunion de la Société helvétique des sciences naturelles, à Lausanne, du 3 au 9 septembre.

Congrès international de médecine, à Rome, du 24 au 30 septembre.

Deuxième congrès national de l'Education physique, organisé par la Ligue girondine à Bordeaux, 1^{er} octobre.

BULLETIN FINANCIER

Situation. — Les retraits des Caisses d'épargne, joints à une moins bonne tendance des marchés étrangers, impressionnent mal la spéculation et la cote est en réaction assez prononcée.

Fonds d'Etats. — Russe plus faible sur prétendu bruit de conversion de certains emprunts d'Orient.

La baisse du change à Lisbonne n'a pas empêché la rente portugaise de reprendre une partie de sa dernière avance.

Sur un moins bon bilan de la Banque d'Espagne, l'Extérieure fléchit à 66,50.

L'Egypte conserve sa bonne tendance.

Obligations. — Les obligations industrielles ont été encore assez animées, bien que les cours ne soient pas en nouvelle progression.

La *Briansk*, ex-coupon d'avril, est plus offert.

à 468. La *Dombrowa* 4 0/0 n'a pas varié à 492. Les *Eaux pour l'Étranger* sont bien tenues à 495 avec un coupon au 1^{er} mai.

Les obligations *houillères de la Russie méridionale* ont toujours des demandes suivies à 471 environ; on sait qu'un coupon de fr. 12,50 net, se détache en juillet sur ces titres. Le placement ressort à 5,30 0/0.

La *Société-Coronada* n'a eu que de rares transactions à 170. L'obligation *Verreries Richarme* ex-coupon se tient à 495.

L'obligation *Cuivres de Mâcon* qui vient de détacher un coupon de fr. 12,50 paraît intéressante au cours de 430.

La spéculation a été assez active sur les obligations de *Panama*, étant donné le bruit que la concession avait été prorogée de vingt mois par le Gouvernement Colombien.

Orientation vers les valeurs industrielles. — Pendant ces dernières années, les capitalistes ont eu des préférences ou des faiblesses pour les fonds d'États secondaires ou les obligations d'entreprises étrangères. Ils cherchaient, par ce moyen, à améliorer le rendement de leur portefeuille. La plupart ont été trompés dans leur choix; l'épargne, le capital lui-même, ont été fortement éprouvés. Maintenant, les capitalistes qui peuvent juger et apprécier la vitalité et le rendement d'une entreprise industrielle se ravivent et font ce qu'on faisait autrefois, ce qu'avait fait surtout cette Société de l'*Omnium lyonnais* dont on regrette la retraite, bien que couverte de lauriers. Ils s'intéressent en divisant leurs risques à des actions de grandes industries, administrées par des gens sérieux, honnêtes et capables. Lyon s'est fait dans ce genre une réputation méritée, et nous voyons avec satisfaction des capitalistes étrangers à notre place s'intéresser à nos valeurs locales. L'initiative lyonnaise s'est montrée, ces derniers temps, assez féconde dans ses créations ou transformations. Nous avons eu d'abord l'acclimatation de la *Société houillère de Dombrowa*; la transformation de la *Compagnie générale de Navigation* (Bonnardel); la création du *Funiculaire Croix-Paquet*; la mise en Société des *Verreries Richarme*, de la *Brasserie Hoffherr*, puis de celle de *Rinck*; la transformation en Société anonyme des *Tramways électriques de Clermont à Montferrand et à Royat*, et enfin l'augmentation du capital de la *Société Electro-Métallurgique Française* (Aluminium).

Notre maison a participé à la plupart de ces opérations.

Nous avons vu aussi l'augmentation, en grande partie lyonnaise, du capital de la *Société des mines de Montecatini*, et le syndicat qui s'est formé pour acquérir une participation importante dans la nouvelle affaire de l'*Urhany*.

Métallurgie. — C'est bien le cas de dire que la Métallurgie est en complète ébullition, à part quelques exceptions, qui ont leur raison d'être, comme l'action *Horme* et celle de la *Franche-Comté*.

L'action *Huta-Bankowa* a dépassé 1,250 francs. On espère un dividende de 60 francs. Le *Creusot* a franchi le cours de 2400; avec un dividende de 100 francs brut, ce n'est que du 4 1/2 %. Les *Acieries de la Marine et des Chemins de fer* ont atteint 800 francs; ce n'est pas même du 4 %, pour un dividende qui, croyons-nous, ne dépassera pas 30 francs.

Les *Acieries de Firminy* valent 1650 pour un dividende de 60 francs. Celles de *Saint-Etienne* cotent 1240 pour un dividende de 45 francs. Ces dividendes dussent-ils être un peu augmentés, ce sont des capitalisations trop élevées pour des industries qui présentent de temps en temps des séries d'années favorables, mais qui sont aussi suivies de séries mauvaises.

Mines. — Nous constatons un ralentissement dans la consommation de la houille; le tableau des expéditions est en décroissance. Il n'y a donc pas lieu de compter sur des plus-values pour l'exercice 1893.

L'action *Trifail* est en réaction sur le bruit que le Conseil proposerait à la prochaine assemblée de ne fixer qu'à 7 florins au lieu de 9 florins le dividende de 1892. Nous avons publié dans notre dernier numéro diverses observations relatives à cette affaire, qui reste bonne, mais qui a besoin de se recueillir et de s'arrêter dans ses agrandissements.

Extraits de la *Revue hebdomadaire* de MM. E.-M. Cottet et C^{ie}, banquiers, 8, rue de la Bourse.

Nouilles aux Œufs RIVOIRE & CARRET

REVUE DES SPECTACLES

Grand-Théâtre.

M^{me} Fiérens a fait ses adieux au public lyonnais.

L'excellente artiste, la cantatrice hors de pair qui — depuis le 4 novembre — nous a successivement charmés dans le rôle de Rachel, de la *Juive*; de Valentine, des *Illyriens*; de Sélina, de l'*Africaine*; d'Alice, de *Robert*; de Brunehilde, de *Sigurd*; et — en dernier lieu — de Charlotte, de *Werther*, a été l'objet d'une véritable ovation.

Bien qu'elle soit rentrée à l'Opéra, nous pouvons espérer la revoir et l'applaudir encore la saison prochaine.

Exceptionnellement et pour cette soirée d'adieux, M. Lafarge s'est fait entendre dans le rôle de Raoul.

La curiosité des spectateurs était d'avance mise en éveil. Comme d'habitude, l'artiste s'est montré irréprochable, mais l'impression générale a été que son talent, fait surtout de nuances et de diction, se prêtait mieux à l'interprétation du répertoire moderne, qu'aux éclats de voix des opéras de Meyerbeer.

Les deux représentations d'*Hamlet*, données jeudi et samedi par M^{me} Melba, ont été de véritables solennités artistiques.

La présence de la grande artiste dans le rôle d'Ophélie donnait à l'interprétation de l'opéra d'Ambroise Thomas un attrait exceptionnel.

À la pureté et à la justesse de la voix, M^{me} Melba joint un style d'un goût parfait, rehaussé encore par le cachet d'élégance et de distinction qui accompagne chacun de ses gestes et se trahit dans chacune de ses attitudes.

Elle a obtenu un véritable et légitime triomphe qui s'est traduit par quatre rappels successifs à la chute du rideau.

Ajoutons que le succès a été égal pour M. Mondaud, qui donne au personnage d'*Hamlet* un relief si puissant.

MM. Vinche, Seintin et M^{lle} de Vita complétaient un ensemble de premier ordre.

La direction vient d'engager pour une série de représentations appelées à clore la saison d'opéra M^{me} Julia Wyman, une cantatrice d'origine américaine, qui a obtenu de grands succès, tant aux États-Unis qu'à Paris.

M^{me} Wyman, qui est très jeune et qu'on dit très belle, possède une voix de *mezzo soprano* absolument remarquable.

Théâtre des Célestins.

Après une soirée consacrée à « l'illustre Compagnie » du *Chat-Noir*, soirée qui a permis d'entendre dans leurs meilleures créations les musiciens, poètes et chansonniers Jules Jouy, Paul Delmet, Jacques Ferny, Georges Herbert, Berthès et dans ses boutades humoristiques le « gentilhomme Robert Salis » le théâtre des Célestins a donné une reprise de la *Vie de Bohème* pour le bénéfice de M. Brunet.

Un peu démodé peut-être, la Bohème d'Henri Mürger a retrouvé néanmoins un regain de succès, grâce à l'esprit dont elle est émaillée, à la bonne humeur dont elle est empreinte et — disons-le — à son interprétation par M^{lles} Esquilar, Blanche Olivier, MM. Brunet, Poncet, Gilles Rollin, Prad et Frey.

G^{DE} BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2⁵⁰ — DINERS 3⁰⁰

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

Restaurant ouvert toute la Nuit

CONSOMMATIONS DE MARQUE

Obtention, Exploitation et Vente de

BREVETS D'INVENTION

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Dépôt de Marques de Fabrique. — Consultations sur les Questions de brevetabilité, de contrefaçon, etc.

G. FREYDIER-DUBREUIL & X. JANICOT, INGÉNIEURS CONSEILS
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à LYON

Photographie VICTOIRE

22, rue Saint-Pierre, au 1^{er}

SIX MÉDAILLES D'OR

Fournitures et Leçons photographiques.

KODACK, PELLICULES & PAPIER

de la Maison EASTMAN

PHOTOGAPHE DE L'EXPOSITION DE LYON

ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique

Porte-voix, Paratonnerres

CHOLLET ET RÉZARD

Maisons : 10, Rue Bellecordière
et 28 Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)



TOUX-BRONCHITES

Traitement rapidement efficace par
le **Phosphate de chaux créosoté**
et la **Pâte créosotée BOUSSENOT**,
ph^{os} à LYON, 89, rue de la République.
B^{outeille} 5 fr. Pâte 1⁵⁰

MÉDAILLES
Argent, BARCELONE 1888
Bronze, PARIS 1889

GRAND SALON BELLECOUR

SYSTÈME LESPÈS DE PARIS

LOUIS, Coiffeur

LYON, rue de la République, 68, entresol, LYON

CHABLY

APÉRITIF
DIGESTIF
au Kina Calissaya
et Vins Français

VENTE EN GROS
C. DESPLAÇE
LYON



CHEMISERIE TOILERIE

S^{ystème} de CHEMISES sans BOUTONS
SEUL SYSTÈME PRATIQUE B^{reveté} ET MÉDAILLÉ

GAGNOL & CLERC

TROUSSEAUX LINGERIE LAYETTES etc.
42, Rue de l'Hôtel de Ville, LYON
G^{rande} BAISSE DE PRIX AU COMPTANT

V. VERMOREL

Constructeur à VILLEFRANCHE (Rhône)

MATÉRIEL DE GREFFAGE

Greffoirs Kunde et Solin

Véritables greffoirs français

SERPENTES, GREFFOIRS, SÈCATEURS, RAPHIA
PAPIER PLOMB, etc.

VIGNES AMÉRICAINES

Plants, Greffes, Porte-Greffes

Producteurs directs

Le GREFFAGE PRATIQUE de la vigne par
VERMOREL, nombr. gravures, jolie brochure, franco. 1 65

Tarif Franco

BUREAU DES BREVETS D'INVENTION

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS — Créé en 1856

66, Avenue de Saxe (cours Morand) LYON

Obtention, Vente et exploitation des Brevets.
 Dépôts de Marques de fabrique et de commerce,
 Modèles et dessins industrielles.
 Consultations en matière de Contrefaçon, Validité, Antériorité, etc.

ENVOI DE TARIFS ET RENSEIGNEMENTS

LÉPINETTE & RABILLOUD

INGÉNIEURS-CONSEILS



LE
VIN D'OR

Apéritif

A BASE DE QUINQUINA
 MEILLEUR QUE TOUS LES MADÈRE

Louis Ferber & Fils
 LYON

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR

42 et 44, cours de la Liberté, LYON

FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES

LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis,
 Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

GRAND HOTEL DE RUSSIE

LYON Eclairage électrique dans les chambres. - Appartements depuis 2 fr. LYON

FABRIQUE d'APPAREILS pour l'EMPLOI du GAZCH. ANDRÉ & C^{IE}, BREVETÉS S. G. D. G.

LYON, 58, Rue Franklin. — 23, Avenue Parmentier, PARIS

MODÈLES PERFECTIONNÉS ET ENTièrement NOUVEAUX

INSTALLATIONS SPÉCIALES DE SALLES A BAINS

Cheminées, Calorifères, Béchards, Rôtissoires, Cuisinières, etc.
 BRULEUR ÉCONOMIQUE, breveté s. g. d. g. Ce brûleur n'exige aucun entretien :
 il n'a jamais besoin d'être nettoyé et se ferme automatiquement.

LYON

CHOCOLATS
CACAO

MAISON FONDÉE EN 1780

VINS FINS
Vins Ordinaires**ISAAC GASATI**

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

12, rue du Bât-d'Argent, 8, rue de la République

MAGASIN DE VENTE : 11, rue Mulet

Fine Champagne
COGNAC

ENTREPOTS

32, quai de Serin

CAFÉS
THÉS**GRAND HALL LYONNAIS**

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES ARTS

9, r. de la République et 15, r. Bât-d'Argent, Lyon

BROSSARD ET CHARPAIL, DIRECTEURS

EXPOSITION PERMANENTE — ENTRÉE LIBRE

Produits commerciaux, industriels et artistiques.
 Dépôts et représentation des produits exposés.
 Publicité en tous genres. — Publicité dans les journaux.
 Tableaux. — Réclames. — Distribution de prospectus.
 Annonces peintes.

MANUFACTURE D'APPAREILS

POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ

Eclairage, Chauffage, Cuisine et Industries

BUGNOD & GARNIER

LYON — rue Vaubecour, 40, — LYON

INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS AU GAZ

Depuis 250 francs.

CABINETS DE TOILETTE A DES PRIX MODÉRÉS

Seuls Dépositaires pour Lyon et la Région des
 LAMPES GASO-MULTIPLEX

RUSSE

LEÇONS ET TRADUCTIONS

67, cours Lafayette, M. PLASSE.

ABONNEMENT

A TOUS LES JOURNAUX DU MONDE

Ag^{ce} Fournier, rue Confort, 14.**Aux exposants**

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, l'Agence MEJEAN, 6, place des Terreaux, à Lyon, a organisé un service spécial pour représenter les exposants que l'éloignement, le manque de temps et des frais onéreux retiennent dans leurs foyers. Cette organisation présente une économie de 25 %. Le nombre de places étant limité, il est urgent de se hâter.

MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients ; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M^{me} Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

A VENDRE AUX CHARPENTES

Jolie Propriété de rapport et d'agrément très bien plantée. — Superficie 1700 mètres. — Pompes. — Bassins. — Jets d'eau. — Rucher.

Ecrire AGENCE FOURNIER

N° 7728

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Franco par 5 kilos. — Maison de détail : 40, rue d'Algerie, LYON

PREMIÈRE QUALITÉ

THÉ DES MANDARINS
 THÉ DES MANDARINS
 THE DES MANDARINS

Vente en Gros :

PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, Rue Confort, 12, LYON

DUPLATRE

66, cours Suchet, 66



Spécialité de Bière de
 conserve en bouteilles, ga-
 rantie de fabrication nor-
 male. — Téléphone.

AGENCE COOK

2, place Bellecour, 2

BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES POUR TOUS LES PAYS

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

2536. — Imp. L. Delaroche & C^{ie}, place de la Charité, Lyon.